

des Princes &c. Novemb. 1762. 343

ceux du Commerce, c'est-à-dire, cet esprit d'intérêt
fordide, ils font la guerre, sans l'aimer, à des Na-
tions belliqueuses, qui ne demandent pas mieux
que d'être provoquées à sortir de la modération
prescrite aux Peuples policés. L'or & l'argent s'épu-
iseront à Londres, comme ils s'épuiseront à Cartha-
ge; mais, ainsi-que dans l'ancienne Rome, la ver-
tu, la constance, la force ne s'épuiseront jamais
parmi nous. Vos ennemis, SIRE, se détruiront
eux-mêmes par la violence de leurs efforts, ou nous
les subjuguons, &c. &c.

L'Isle de *Majorque* est en partie peuplée de
Nobles, qui conservent toute la fidélité, la fierté
& le courage de leurs ancêtres, & sur-tout des peu-
ples dont ils sont descendus. Rien n'égale leur at-
tachement pour leur Souverain. On le reconnoit
aux traits couchés dans cette Lettre. Ils sont
braves & accoutumés à combattre presque tou-
jours contre les Corsaires de Barbarie qui infe-
stent leurs Côtes.

I T A L I E.

ROME. Un nouveau & long Consistoire
secrèt tenu le 3. Septembre par Clement XIII.
n'a roulé encore que sur les moyens propres à
obvier aux suites des Arrêts que les Parlemens de
France ont rendus & qu'ils rendent journellement
contre l'Institut des Jésuites. Tout le Sacré Collè-
ge a été de ce Consistoire. Sa Sainteté a fort à cœur
cette affaire, sur-tout pour ce qui concerne le
renoncement aux vœux. Peut-être dans peu
verra-t-on le parti que pendra le St. Siège dans
cette cause de cette nature.

Il vient de paroître une nouvelle Constitu-
tion du Souverain Pontife, par laquelle Sa Sain-
teté autorise tous les Evêques à donner la béné-
diction